Le Numéro : 5 Centimes

Les Abonnements sont payables d'avance ; ils sont encaissés aux frais de l'Abonné

# 

Pyrénées

LES ANNONORS BONT MEQUES A PARIE, A l'Agence HAVAE, B. Place de la BOURGE, et à la ROCIETE EUROPEENNE DE PUBLICITÉ.

10, Rue de la Victoire. - A BORDEFIX, & Pagenco HAVAS A PAU, aux Bureaux du Journal.

L'Administration décline iquis responsabilité en ce qui conneres les Annonces et la Resus Financière

Annonces Summerciales.... Réolames.....

PUBLICITE 0.20 la ligne 0.30 0.60

Echos..... 2.00 -

Les insertions ne sont admises que sous réserves

Mardi 28 Septembre 1916

DBUXIBMS SDITION

Rédaction et Administration

11. Ave de la Pratecture

PAU

Tologrammes; PAT我IOTE..PAU

Téléphons . O.48

## AUX DEUX BOUTS DU FRONT

Eranger......

Les ameteurs de péripéties peuvent atre satisfaits. Je ne sais s'il y a beaucoup d'épisodes aussi dramatiques que l'entrevue, recontée par tous les journaux, du roi de Bulgario avec les chefs de l'opposition.

On se représente le souverain, pressé par le cri public, obligé de donner audience aux adversaires de son gouvernement-qui sont, remarquons-le bien, la majorité, - et, pendant deux heures et demie, d'écouter un réquisitoire dont le ton s'élève par instants jusqu'à la menace.

Ferdinand de Saxe-Cobourg, tsar des Bulgares et, dit-on, politique renommé, en aura-t-il modifié ses résolutions ? On le saura dans peu de jours ; la négative semble plutôt probable. Aussi le fait nous intéresse-t-il surfout pour son importance histori-

En tout cas, si la Bulgarie doit embofter servitement le pas à l'Allemagne et commettre envers la Russie. a sa libératrice » de 1879, la Meheté que dénonçait, l'autre jour, M. Stumboliski, nous saurons qu'une grande partie du pays e'indigue et proteste. l'our partir en guerre dans ors conditions, il faut être bien sûr de sa destinée l

On parle beaucoup aujourd'hui de l'ingratitude de la Bulgarie. Il est certain que la France à qui la dynastie actuelle a dû pour beaucoup d'être reconnue par l'Europe, malgré la mauvaise humeur de Bismarck, patron de la candidature Battenberg, n'a cessé d'aider au développement financier, agricole et militaire de la Bulgarie.

Mais quoi I Ne savons-nous pas qu'il scrait imprudent de tabler sur la reconnaissance des gouvernements Pour combien toute la politique se résume-t-elle dans la formule dont se parait au Reichstag M. de Bethmann-Hollweg : " Nous avons désoppris la sentimentalité 1... » Ne perdons pas notre temps à nous étonner.

Mieux que les questions de sentiment, certaines raisons de contingenpolitique devraient, semble-t-il, wacher la Bulgarie.

L'Autriche veut Salonique. Tontes les ambitions de l'Allemagne sont en Anatolie et sur le Bosphore. A qui fera-t-on croire que ces deux puissances ne profitent du bon vouloir de la Bulgarie que pour laisser son roi, nouveau Gésar, relever le trone impérial à Constantiniple et sur la mer Egée 1

Il est aisé de prévoir, au bont de cette aventure, une de ces déceptions tellement colossales qu'on serait presque tente d'en plaindre les victimes.

Tout cela suppose, d'ailleurs, une certaine complaisance de la part des Alliés et des autres Etats de la péninsule, qui n'ont pas l'air de vouloir si facilement en prendre leur parti.

Si du domaine de la conjecture, nous passons aux réalités, il faut reconnaître que les derniers Communiqués donnent une impression extrêmemont favorable.

Il est bon de s'y arrêter, pour oulmer certaines impatiences et prévenir les découragements.

A l'est, les Russes paraissent avoir arrêté l'avance victorieuse des Allemands en Courlande et refoulé l'envahisseur dans la région du centre, non sans faire de très nombreux prisonmiers.

Au sud, les Italiens progressent constamment, à travers les formidables obstacles naturels dont sont hérissées les frontières du Trentin et de l'Istrie.

Et, sur notre front, il semble bien que nos troupes, d'accord avec l'armée angleise, ont pris svec succès l'offensive au nord d'Arras et en Champagne. « Les premières positions adverses ont été occupées sur la presque totalité du front d'altaque. Notre progression as poursuit. n

Les dernières nouvelles précisent l'importance de notre mouvement en avant, sinci que le nombre considérable des prisonniers.

Voilà des essurances très positives et qui, étant donnée l'extrême prudence des Communiqués, doivent faire battre d'espoir tous les oœurs francais. Elles confirment ce que nous laissions entendre très discrètement, ces jours derniers, du redoublement d'activité auquel il fallait probablement s'attendés à braf délai.

## Sur le Front Russe

6 tr.

#### LA SITUATION

On se rappelle que la retraite ruese s'est offectuou de Vilna par la route qui conduit a Minsk. Pendant que cette retraile s'effectualt, les deux elles maintenaient la vote ouverte, l'aile ganche mir le front Lida-Raranovitchi, l'alle droite sur la Vilia. Il no fant pas d'aillours se représenter la ligne de retraite comme sulvant la bissectrice de l'angle formé par les oiles ; elle se trouve beaucoup plus rapprochée de la Villa, c'est-à-dire de l'aile droite. De plus, les forces alle-mandes ne paraissent pes avoir été réparties non plus également sur les deux siles. A l'ouest, sur le front Lida-Daranovitchi pesent les armées Scholz, Gallwitz, prince de Bavière. Sur la Villa opèrent surtout des forces de cavalerie, suivies il est vrai par le reste de l'aunée Eich-horn, mais engagées sur un front in-mense, et aventurées au loin dans un mouvement tournant, au milieu d'un pays ennemi et de peu de ressources. .

Le desecin du commandement russe par rait avoir été de contenir les forces allenumbres sur l'aile ouest ; il a de fait réassi à les arrêter d'abond sur la voie ferrée Vilna-Lida-Baranovilehi ; du 18 au 24, olles out à poine avancé de la valeur d'une Inible Stane.

Au contraire sur le front de l'est, où l'ennemi était moins fort, mais secruit de plus pres, le commandement russe a manounvre offensivement. Le 17, l'ennemi était arrivé à Vileika, de là là avait atteint Molodecana, puis à trois lieues en evant Lebodev. Lebedev a été repris par les Russes lo 21, et Vilcika le 23. C'était là le point essentiel de ce tront. Un peu plus an nord, Smorgony, après une attaque infructueuse le 19, a également ôté repris par les Russes le 21. On peut admettre actuellement que la rive gauche de la Vilia, dans le secteur qui correspond ac-tuellement au flanc droit de l'armée russe, est débarrassée d'ennemis.

Pendant ce temps, au centre, l'armée Mackensen, ou co qui en reste anjourd'hai, après avoir occupé Piosk le 15 et avoir depuis lors butaillé difficilement, s'empôtré dans les marais du Pripet Nous avons déjà vu qu'un aud du Pripet la cavalerie russo, soutenue par de l'infanterie, menaguit de tourner Kovel. Volci qu'un nord du Pripet l'armée Mackensen recule à son tour, mouvement qui s'il s'accontuait, deviendrait rapidement contagieux pour l'aile drotte du prince de

Enfin, le groupe méridional des ormées russes opérant entre le Styr et le Dniester vient de remporter un nouveau succès. Son eile droile, opérant contre l'armée Panallo, manosuvrait à déborder celle-ci par la nord et y a réassi. Elle avait rejeté l'ennemi sur Lutzk. Elle est rentrée dans celle place le 23. On peut dans considérer l'armée Puhallo comme gravement bat-

L'armée de Vilna sauvée, la situation à peu près stationnaire à la ganche, de Rigo à Denahourg : enfla des succès qui penvent être de grande conséquence au centre et au centre gauche, veilà le bilan

# Les Effectifs Balkaniques

D' a Excelsion » :

En attendant ce que demain nous résorve encore do surprises, examinous du moins les forces qui vant se trouver de nouvenu en présence dans cette péningule aux tragiques souvenirs, inondée déjà de tant de saug 4

Nous prendrons nos chiffres dans le " Gotha " et dans I" " Etat des puissances militaires » publió par l'éditeur militaire Chapelot. Ils ne pouvent être qu'approximailis, à qualques milliers près. Mais ils représentent du moins les propôrtions respoctives des combatiants.

La Buigarie peut metire en ligne environ 270,000 hommes, dont 205,000 d'armés de première ligne mobilisée et 65.000 miliciona. Nous no servous ai olle a pu refaire ses pertes de 1912 et 1913 en cadres et hommes. Sa population ne doit pas atteindre 5 millions d'hommes, avec les territoires acquis en 1913. La levée en masse donnerait pout-otre 400,000 hommes, mais nous estimons que le chiffre donné par le « Temps » de ce jour, 233.500, est très près de la vérité.

La Grèce mobilise 190.000 hommes, Sa population dopasso 4 millions, elle peut donc fuire une levée en masse équivalente à celle de la Bulgarie. Mettens qu'elle entre en campagne avec 200.000 hommes.

La Roumanie a une population de plus de 7.500.000. Elle dépasse donc celle de chacun des autres Elats, Son armée mobilisée doit s'éléver à près de 500.000 hommes. A ses cinq corps d'armée du temps de paix, elle a du ajouter, suivant la mis thode allemande, des corps de réserve en

nombre égal: La Serble a du mobiliser au début de la guerre 800.000 hommes. Déduction faite des pertes, après les mois de calme dont elle a profité depuis janvier, alle dois aligner entre 200 et 250.000 hommes.

Il ne faut pas oublier qu'à part la Roumanie, ces Etats ont souffert des deux guerres de 1912 et de 1913, et que nous Ignorona jusqu'à quel point ils ont reconstitué leur matériel et leur outillage. Seule la Roumanie parait être restée avec sa pleine organisation de 1912.

En résumé, l'armés bulgare entre en lutte contre un million d'adversaires, si la Lique balkanique se reforme contre elle. Quels effectifs apporteront les Aus-tro-Allemands dans leur offensive présumée contre la Serbie ? Quels effectifs opporteront les allés en secons des Balicaniques qui leur restent fidèles ? C'est l'incount pour le moment.

Général X.

POOHETTES-PRIMES

# COMMUNIQUÉS OFFICIELS DU DIMANCHE 26 SEPTEMBRE

#### **Dimanche** matin

Paris, 28 septembre, mailn. Sur la côte de BELGIQUE. Nos batteries out coopéré au bombardement, par la flotte anglaise, des positions allemandes de Westende et de Middelkerke. Les troupes britanniques ont attaqué avec succès les positions ennemies à l'ouest de Loos et

Nos troupes, operant en liaison avec l'armée britannique, ont prononcé, au nord d'ARRAS, une attaque énergique qui leur a permis de prendre pied sur plusieurs points des lignes ennemies.

do Hulluch.

ENTRE LA SOMME ET L'AISNE, Combats à comps de terpilles et de hombes dans le secteur de Canny-sur-Matz. Notre artillerie a fait exploser un dépôt de munitions dans une maison fortifiée de BEU-VRAIGNES.

EN CHAMPAGNE. Après un nouveau et très violent bombardement des tranchées, abris, blockhaus et batteries ennemies, nos troupes d'infanterie sont parties à l'assaut des lignes allemandes entre la Suippes et l'Alane. Les premières positions adverses ont été occupées sur la presque totalité du front d'attaque. Notre progression se poursuit.

Lutte d'artillerie en WOIVRE, en LOR-RAINE et dans les VOSGES, aux environs de la Chapelotte et du Schratzmaennele.

#### Dimanche soir

Paris, 26 septembre, soir.

EN ARTOIS. Nous avons maintenu, au cours de la nuit, les positions conquises hier, comprenant le château de Carleul, le cimetière de Souchez et les dernières tranchées que l'ennemi occupait encore à l'est de la position fortifiée connue sous le nom du « Labyrinthe ».

EN CHAMPAGNE. Des combats opiniatres se sont poursuivis sur tout le front. Nos troupes ont pénétré dans les lignes allemandes sur un front de vingt-cinq kilomètres et sur une profondeur variant de un à quatre kilomètres ; elles ont, au cours de la nuit, maintenu toutes les positions conquises.

Le nombre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 12.900 hommes.

SUR LE RESTE DU FRONT. Rien à elgnales, el ce n'est une action de surprise de notre artillerie sur les ouvrages aliemands de la région de Launcis, dans le Ban-de-Sapt.

(Launois (Vosges), commune de Bande-Sapt, arrondissement de Saint-Diel.

# COMMONIQUES OFFICIELS DU LUNDI 27 SEPTEMBRE

#### Lundi matin

Paris, 27 septembre, matin.

Notre attaque au NORD D'ARRAS a réalisé de nouveaux progrès. Nous avons occupé de vive force la totalité du village de Souchez et avance vers l'est dans la direction de Givenchy.

Plus an sud, nous evens atteint a La Folie n et poussé au nord de Thélus fusqu'au télégraphe détruit. Nous avons fait, au cours de ce combat, un millier de pri-

EN CHAMPAGNE. Nos troupes ont continué à gagner du terrain. Après avoir franchi, sur presque tout le front compris entre Auberivo et Ville-sur-Tourbe, les puissants réseaux de tranchée, hoyaux et fortins établis et perfectionés par l'ennemi depuis de longs mois, elles ont progressé vers le nord, contraignant les troupes allemandes à se replier sur les tranchées de l seconde position à trois ou quatre kilomètres en arrière. La lutte continue sur tout le front.

Nous avons atteint l'Epine de Vedegrange, dépassé la cabane sur la route de Sonain à Somme-Py et la haraque sur la route de Sonain à Tahure. Plus à l'est nous tenons la ferme de Maisons de Chan:pagne. L'ennemi a suhi par notre feu et dans le corps à corps des pertes très importantes. Il a laissé dans les ouvrages qu'il a ahandonnés un matériel considérable qui n'a pu être encore recensé.

Dès maintenant on signale la prise de vingt-quatre canons de campagne.

Le nombre des prisonniers s'accrost progressivement et dépasse actuellement sei-

ze mille hommes non blesses, dont au moins deux cents officiers.

Au total, et sur l'ensemble du front, les troupes alliées ont fait, en deux jours, plus de VINGT MILLE PRISONNIERS VALIDES.

#### Lundi soir

Paris, 27 septembre, soir. EN ARTOIS. Nous avons maintenu nos positions à l'est de Souchez.

Notre progression signalée d'abord comme ayant, atteint le télégraphe détruit, au nord de Thélus, n'a pas dépassé les vergers de la Folie et la route d'Arras à Lille. Elle a été entièrement maintenue.

Sur le front AU SUD DE LA SOMME. lutte de hombes et de torpilles, vers Andé-

Notre artillerie a vigoureusement contrebattu les batteries ennemies qui canonnaient nos positions de QUENNÉVIERES.

EN CHAMPAGNE. Les combats se sont poursulvis avec ténacité sur tout le front. Nous avons occupé en plusieurs points, notamment au Trou Bricot, au nord de la Ferme des Vacques, quelques positions déjà dépassées où des éléments ennemis avaient pu se maintenir. Ce n'est pas deux cents, mais trois cents officiers que nous avons fait prisonniers en Champagne.

ENTRE MEUSE ET MOSELLE ET EN LORRAINE, Canonnade intense de part et d'autre.

Une violente tempête DANS LES VOS-GES a suspendu momentanément toutes les opérations.

# Lire la Dernière Heure en 2me Page

## Sur le Front

LES ANGLAIS PRENNENT LOOS ET FONT 1.700 PRISONNIERS

Londres, 28 septembre.

(Communiqué du maréchal French :)

Hier matin, nous avons attaqué l'ennemi au sud du canal de la Bassée, à l'est de Grenay et de Vermelles. Nous nous sommes emparés do ses tranchées sur un front de plus de cinq milles, pénétrant dans quelques points jusqu'à une distance de quatre mille mètres. Nous avons occupé dans la banlieue ouest de Hulluch le village de Loos, les mines avoisinantes et la colline 70.

D'autres attaques faites au nord de la Bassée ont attiré de fortes réserves ennemies vers ces points de la ligne et des combats sévères ont duré toute la journée avec des succès variants. A la brune, les troupes au nord du canal de la Bassáe occupaient les mêmes positions que le matin,

Nous avons falt une autre attaque près de Hooge, de chaque côté de la route de Menin. L'attaque du nord de la route a réussi à occuper la ferme et le sommet de Bellewarde, mais celui-ci a été repris ensuite par l'ennemi. L'attaque dirigée au sud de la route a gagné environ 800 mètres de tranchées ennemies. Nous avons consolide le terrain gagné.

Le butin annoncé jusqu'ici comprend 1.700 prisonniers, huit canons et des mitrailleuses, dont le nombre n'est pas encore exactement connu.

L'annonce faite par le communiqué allemend de vendredi que nous ayons essayé d'attaquer, le jour précédent, au sud du canal de la Bassée et que notre attaque avait échoué sous le jeu de l'artillerie ennemie est inexacte. Aucune attaque n'a ete ogsayes.

## COMMUNIQUE BELGE

coups de canon sur divers points du front Dans la solrée du 25, nos troupes ont enlevé un poste d'écoute allemand sur la rive droite de l'Yser. Elles ont fait prison-niede la garnison du poste (quinze hommes et un nous-officier). Un lance-grenades a été pris, L'occupation du poste par nos troupese torce les Allemends à évacuer

Artillerie ennemie peu active. Quelques

#### 30 NAVIRES ANGLAIS BOMBARDENT LA COTE BELGE

La dépêche suivante apporte des renseignements sur le bombardement signalé par le communiqué officiel ci-dessus : Amsterdam, 26 juillet.

Une flotte anglaise, comprenant cinq grands batiments et 25 petits, a ouvert le feu sur Zeebrugge, à 6 h. 30 du matin, sumedi. Deux valsseaux ont tire avec des canons de 280. Les batteries aliemandes ont riposté avec des canons plus légers, mais pas avant dix heures.

A sept heures, une grande colonne de fumée a surgi au-dessus de Zeebrugge, causée apparemment par l'obus d'un vaisscau angleis. Les Anglais ont tiré aussi avec des canons légers, mais le tir n'a pas atteint la côte. Il était probablement dirigé contre des sous-marins. De temps à antre, des avions allemands ont volé de la côte à la floite pendant qu'un ballon captil faisait une ascension au-dessus de Zeebrugge. L'escadre est partie à 10 h. 30.

## Du côté Russe

COMMUNIQUE RUSSE

Pétrograd, 25 septembre. DANS LA REGION DE RIGA. Le cenonnade devient par endroits beaucoup plus intense. Sur ce point aussi les Aliemands font usage de projectiles à gaz asphyrianis.

Un combat acharné se livre sur tout le front des positions de Dvinsk, entre la Dylna et le lac Drisdlaly où les Allemands appuyés par un feu d'ouragan de leur artillerie, ont prononcé des attaques réltérées acharnées qui toutes, ont été repoussées. Certaines tranchées ont passé, à maintes reprises, de mains en mains. Les Allemands, pris par endroits de confusion, ont pris la fuite.

Les portes de l'ennemi sont énormes. Les nôtres sont considérables. Elles sont dues à l'acharnement des combats et sont la meilleure preuve de la velliance de nos Au cours d'une de nos contre-attaques, un de nos détechements, au milieu du

combat, a été entouré par les Allemands, mais il s'est frayé un passage à le haion-nette et à raille les troupes volsines.

mand a subi des pertes très sévères et pendant sa retraite désordonnée, nous avons fait prisonniers sept officiers et cinq cents soldats non blesses. Nous avons enlevé un canon et sept mitrailleuses. Nous avons fait également prisonniers un grand nombre d'Allemands blessés dont le chiffre exact n'a pas été encore déter-DANS LA REGION DE DOUBNO, ume luite ardente a été livrée pour la posses-

BARANOVITCHI, au cours du combat

livre pres de Loguichin, le 41° corps alle-

sion de villages. Par une attaque de front, nos troupes ont fait prisonniers trente officiers et environ seize cents soldats. Elles ont pris des mitrailleuses. Cette offensive a été prononcée sous un feu d'ouragan de l'artillerie ennemie, ce

qui a obligé nos troupes à se replier ensuite vers la rivière îkva. DANS LA REGION LIMITROPHE DE LA GALICIE. L'ennemi a lancé une série d'attaques. Mais, par un énergique retour contre-offensif, nos troupes ont culbuté l'adversaire et ont fait plus de trois mille prisonniers. Elles ont pris quatre mitrail-

lauses. AU SUD-OUEST DE TREMBOVLA, nore cavalerie a charge l'ennemi qui a pris la fulte. Elle a poursuivi l'ennemi, lui sabrant un grand nombre de cavallers et en faisant prisonniers une partie qui, d'après des évaluations approximatives, s'élève à environ 500 soldats avec 17 officiers. Deux

mitrailleuses ont été également enlevées. D'après des renseignements complémentaires, nous avons, dans la région de Loutzk, falt prisonnlers 128 officiers et 8.000 soldats environ, alors que les premières évaluations avaient donné 80 officlers et 4.000 soldats.

#### LES ALLEMANDS EN RUSSIE

Genève, 26 septembre. D'une correspondance de Péfrograd au Journal de Genève » :

" Il est trop certain qu'on n'a pas encore supprime toutes les coupables complaisances qui avaient permis aux Allemands de s'infiltrer partout jusqu'au ministère des affaires étrangères, d'acquerir toutes les terres attenant aux forteresses, d'y construire de nombreuses plates-formes bétonnées et de repérer exactement les moindres ouvrages.

" Le prince Mausvrief avait déposé un projet de los signé de 74 députés à la Douma tendant à liquider la propriété foncière aliemande en Russie. Il sérait grand temps. L'espionnage a fait trop de ravages. On a découvert et frappé d'illustres traitres dont ce colonel Miassolédof et avec lui quelques comparses allemands et juits, mais les ravages s'étendaient plus loin. Qui suit jusqu'où ils seraient allés si un hasard n'avait fait tomber les documents aux mains françaises aur le front occidental et si le général Pau, à son voyage en Russie, n'avait pu apporter les preuves accabiantes de la trahison ?

n La Haute-Cour qui fonctionne en ce moment apprend de bien curieuses choses qui ne secont pas, quand en pourra les dire, sans provoquer par le monde quelque stupeur. »

## LA FLOTTE ALLEMANDE

BAT EN NETRAITE

Pétrograd, 26 septembre. L'escadre allemande qui était venue dans le golfe de Riga et était restée à proximité des eaux russes, dans l'attente de renouveler ses opérations avec plus de bonheur que la première fois, est rentrée cette semaine définitivement à Kiel ; de nombreux sous-marins angleis et russes faisant bonne garde dans la Baltique ent motivé cette décision de l'amiranté alle-

Cette fin donne tout son relief à la victoire navale russe du golfe de Riga, au sujet de laquelle les Allemands eux-mêmes ont du reconnattre, dans des rapports officels, que les Russes avaient su avec un art consommé mouiller leurs mines.

# L'Action Italienne

## COMMUNIQUE PTALJEN

Rome, 25 septembre. Dans la zone entre l'Ortler et le Monte Gevedale, notre colonne alpine, dans trois marches nocturnes et transportant à sa suite un canon, atteignait à l'aube du 20 septembre une cime émergeant du glacier à 3.251 mètres au sud de Konigsspitze. De la, elle attaquait la Suldenspitze (3.376 mètres) fortement tenue par l'ennemi et la prenaît de vive force, détruisant

des détachements. Une opération également heureuse fut effectuée au bas de Cevedale (3.217 mètres). Ensuite notre, colonne alpine attaquait la colonne ennemie accourant de la Schaubachhutte et la rejetait au fond de la vallée.

Dans la zone du Tonale, une violente lutte fut livrée dans la journée du 23 pour la possession du Torrione, hauteur située à la tôte de la vallée du Strino (Noce). Torrione fut plusieurs fois pris et perdu. Enfin, par suite de la violence du feu des deux artilleries, aucun des adversaires ne réussit à s'installer sur la position contes-

Sur le reste du front, en dehors de deux petites attaques ennemies dans le secteur de Tolmino promptement repoussées, aucun événement digne d'être mentionné ne s'est produit.

## EN ITALIE

Démission du ministre de la markie Rome, 25 septembre. Un communiqué officiel annonce que le roi a accepté la démission de l'amiral Viale, ministre de la merina. M. Salandra a été chargé d'assurer l'intérim du ministè. re. L'amiral Viale souffrait depuis un mois d'une indisposition qui l'avait déjà force à se rendre à Gênes pour y subir une opération ohtmurgicale.

## La guerre avec la Turquie ARRIVED DE RENFORTS ALLUS

----

Amsterdam, 26 sec anhre NOVO GRODORE ET DANS CELLE DE Spoir reçu le télégramme suivant d'Athè- lui, aussi blen que son parti, apputeront

nes, qu'il a rendu public par télégraphie " Des troupes fraiches appartenant aux puissances de l'Entente, et évaluées à 110.000 hommes, sont arrivés à Mou-

Londre, 25 septembre.

NOTE. - Moudros, dans l'ile de Lemnos (mer Egée), est à eniron 70 kilomètres au sud-ouest de l'entrée des Dardanelles.

#### LES ARMENIENS SONT EXTERMINES

On mande de Dedesgatch au " Times Petit à petit, les Tures sont en train dex. terminer entièrement le peuple arméau i et de se débarrasser d'une race sujette, Voici comment ils s'y prennent : De o di-que village arménien, ils renvoient chaque jour autant de personnes que les tratos peuvent en contenir, Arrivés à Konieh (" dans quelque autre station voisine. les malheureux exilés sont obligés de descendre et sont escortés jusqu'au mont Taurus. Une fois cette montagne franchie, on leur ordonne de continuer leur voyage vers Mossoul, puisqu'ils sont, leur dit-on, hors de tout danger. On leur remet des vivres

à peine pour plusieurs jours. En réalité, le pays où on les abandonne n'est qu'un désert et bientôt, des maraudeurs kurdes ou bédouins, attaquent la caravane arménienne et la pillent, de sorte que ceux de ses membres qui ne sont pas lués, succombent à la falm et à la soif.

Personne n'est jamais arrivé à destination. Si quelqu'un d'entre eux essale de s'echapper dans une direction autre que colle de Mossoul, les bargers turcs ont l'ordre de les fusiller immédiatement. Il en résulte que beaucoup de femmes, à moitié folles, jettent leurs enfants dans l'Euphra le plutot que de les voir souffrir. Quelquesunes même, les vendent avant de commencer le voyage,

## Les Balkaniques

LA MOBILISATION BULGARE A la légation bulgare de Rome

Rome, 26 septembre. Les journaux publient la déclaration suivante de la légation de Bulgarie :

" La mobilisation ne doit pas être interprétée comme une préparation à la guerre. La Bulgarie n'a pas d'intentions agressives mais elle doit sauvegarder sea droits et son indépendance. Dans un moment od le gouvernement n'a pas interrompu ses pourparlers avec les puissances, la neutralité armée s'impose comme une précaution motivée par le mouvement des forces armées autour de la Bulgarie ainsi que par le danger qui résulte pour les Balkans, à la suite de l'offensive aus-

tro-allemande déjà commencée. " La neutralité de la Bulgarie doit être envisagée au même titre que la neutralité de la Siriase et des Pays-Bas qui ont mobilisé leurs armées depuis le début des hostilités tout en n'étant pas aussi exposées que la Bulgarie.

## La Bulgarie dit ne pas armer

contre la Serble

Londres, 26 septembre. L'Agence Reuter apprend que le gouvernement bulgare a notifié officiellement aux gouvernement alliés qu'il n'avait aucune intention agressive en décrétant la mobilisation, celie-ci ayant été rendue nécessaire par la situation générale et par les mouvements des troupes qui ont lieu dans les pays voisins.

#### MM. Ghanadiefi et Radoslavoff sont d'accord.

Sofia, 26 septembre. M. Ghenadieff qui se tenait un peu à l'écart du gouvernement par suite de divergences d'opinion du parti stambouloviste, dont il est le chef, a eu un long entretien avec M. Radoslavoff sur la situa-

tion. Il a promis d'appuyer la politique du cabinet. De celte feçon, la majorité gouvernementale est consolidée. On admet que M.

#### Ghenadieff entrerait dans le cabinet. Les Alliés s'opposeront à une attaque de la Bulgarie

Paris, 26 septembre. Sulvant sa tactique, le gouvernement bulgare fait déclarer auprès des puissances qu'il n'a pas d'intentions agressives contre la Sorbie. Mais cette déclaration est considérée comme ayant simplement pour but de gagner le temps nécessaire à la concentration des forces bulgares. Quoi qu'il en soit, les gouvernements français et britannique ont informé la Serbie et la Grèce qu'ils prendraient des mesures militaires pour s'opposer à une agression bulgare contre la Serbie.

#### EN GRECE La Grèce soutiendra la Berbie

Rome, 2 septembre. M. Coromillas, ministre de Grèce à Rome, rentre hier de villégiature, a fait une visite à la Consulta, après avoir pris connaissance des télégrammes de son gouvernement

A la légation de Grèce, on a répondu à un collaborateur du « Corriere d'Italia » « La mobilisation grecque ne peut laisser aucun doute sur l'attifude du gouvernement d'Athènes. La Grèce soutiendra la Serbie si la Bulgarie l'attaque pour conquérir la Macédoine. »

On annonce qu'après le nouvel entretten qu'il a eu dans la matinée avec le roi Constantin, M. Venizelos a de nouveau recu les ministres de France, d'Angleterre et de Russie. On attribue une grande importance à cette conférence qui a'est

## La presse boche contre la Grace

prolongée plus d'une heure et demie.

Londres, 26 septembre. Une dépêche d'Amsterdam dit que la mobilisation de l'ermée grecque a produit un étonnement profond en Allemagne où l'on craint que cette décision ne puisse neutraliser ou empêcher l'attaque de la Bulgarie contre la Serbie.

#### M. Gounaria se rallie à M. Veniscios Athenes, 28 septembre.

M. Venizelos a requ la visite de M. Gounaris, ex-président du conseil, qui a

#### EN ROUMANIE

#### L'état de siège

Bucarest, 26 septembre. Le gouvernement roumain a décidé de prociamer l'état de siège. Il compte prevenir ainsi des manifestations qui pourraient amener une crise dans la politique mitérieure du pays.

#### LE NEUTRES

#### AUX ETATS-UNIS

L'emprunt des Alliés en Amérique New-York, 26 septembre. Les négociations préliminaires relatives à l'empreut des Alliés, seraient terminées el les détails en seraient télégraphies à Paris et à Londres. S'ils sont approuvés par les gouvernements français et anglais il se pourrait que la déclaration officielle soit faite sous neu.

## Autour de la Guerre LE BLE ET LE PAIN

Dans sa seance de samedi, le Senat a voté le projet de loi relatif à la réquisition du blé à 30 france le quintal et au blutage de la farine ; c'est le projet de la comimission et non celui voté par la Chambre, qui a été adopté. Celle-ci devra donc délibérer de nouveau à ce sujet.

#### POIGNEE DE NOUVELLES

----

Le coureur cycliste Emile Doerflinger bien connu sur nos vélodromes, a été fusillé par les Allemands, Doerlinger, de nationalité suisse, était inculpé d'espionnage. La défense de l'accusé ne fut pas ecoutée et le Conseil de guerre condamna Doerflinger à mort.

- Des préparatifs sont faits pour l'internement, demain, à Londres, de mille Austro-Alimands.

- Malgré l'augmentation de 50 % des taxes existantes sur le thé, cacso et café, les épiciers de Liverpool et autres villes importantes du Royaume-Uni ont décidé de ne pas majorer le prix de ces comestibles pendant toute la durée de l'hiver prochain.

-- Saisie par une pétition de commercants qui demandaient l'autorisation d'importer de Suisse, où ils élaient entreposés avant la guerre, discient-ils, des slocks de verreries, et notamment des verres de lampe, fabriqués en Allemagne, prétexlant que l'industrie française ne pouvait en fournir suffisamment, la Chambre syndicale de la verrerie répond que nos usines sont parfaitement en état de répondre à toutes les commandes. Leur capacité de production atteint par mois plus d'un million de ces articles. En outre, l'Angleterre, l'Espagne et surtout l'Italie pourraient, au besoin, compléter notre approvisionnement.

- Le juge d'instruction du Havre vient de remettre à l'autorité militaire le dossier de l'affaire de l'armateur Damaye, arrêté pour tentative d'escroqueries envers l'Etat. L'avocat de l'inculpé a interjeté appel

- L'ambaseadeur d'Angleterre à Madrid est arrivé, dans la matinée de dimanche, à Saint-Sébastien. Il a eu une conférence de deux heures avec le président du Conseil, M. Dato.

- L'aviateur allemand Léon Neus, qui, en janvier, effectua un vol au-dessus de Paris, s'est tué au cours d'un vol à Posen.

# Chronique Départementale

## Conseil Général

Seance d'ouverture

Le Conseil général s'est réuni aujourd'hui, lundi, pour sa session d'ésé. La séance est ouverte sous la présidence de M. Rey, doyen d'age, assisté de Gueraçugue comme secretaire.

Répondent à l'appel de leur nom, MM Anxo, d'Arcangues, Barthou, Bon, Bontelese, Burdenave, Boué, Carles, Catalogue, Dassieu, Doláris, Ducastaing, de Dufource, Dugachard, Faisans, Forsans, Guéraçague, Hoo-Paris, d'Irlart d'Etchepare, Juanchuto, Juppe, Lahitte, Larraldy, Maillebiau, Malère, Mendiondo, Pées, Rey Paul, de St-Jayme.

Excusés comme mobilisés : MM. Bérard Garat. Le Barillier, Légasse, Loustalot, Pommé, Rey Georges. Excusés pour la session : MM. Peyré

et de Croisceuil M. Falsans propose au Conseil général, qui a à nommer eon Bureau, de renouveler par acclamations les pouvoirs de celui-

A l'unanimité, cette proposition est vo-

M. Barthou prend place an fauteuil presidentiel, remercie ses collègues de la nouvelle marque de sympathie dont il vient d'être l'objet de leur part et ajoute

« Mes obers collègues, je suis assuré que je ne tromperai pas votre attente en ne prononçant pas un discours, au moment où nos soldats se battent -- et quels soldats et quels combats 1 -- en Artols et en Champagne, sur tous les points de cet énorme front; mais mon silence ne saurait être traduit comme l'indifférence du Conseil général à leur égard et je prois pouvoir fraduire, en même temps que nos sentiments de regret pour ceux qui sont tombés sur le champ de bataille, nos espérances dans la victoire en demandant au Consell général de s'associer au voeu sui-

" Le Conseil général des Basses-Pyrénces, interprete des sentiments unantmes des populations béamaises et basqueises. associées dans la même foi patriotique. salue avec une respectueuse et pieuse admiration, la mémoire de tous ceux qui, sur terre et sur mer, sont tombés glorfeusement pour détendre l'existence et l'indépendance du Pays

" Il adresse aux armées nationales, dont la résistance hénorque a brisé l'élan de l'envahisseur et tenu en échec son organisation formidable, secondée par la barbarie des moyens les plus criminels, l'hommage d'une reconnaissance qui s'étend du généralissime au simple soldat de France

" Il met en elles, à l'heure de l'action, toutes ses plus chères espérances. Il at-tend d'elles et des armées alliées, avec une inébraniable confiance, la victoire libéradélivrée de la menaco et de la perfidie | vembre : Tarbes, Pau.

germaniques, une paix d'honneur, de droit et de stabilité, » (Approbations unanimes et applaudissa-

M. Barthou. -- Ce voeu dira la conflance avec laquelle vous attendez la victoire à l'heure où l'armée fait si magnifiquement son devoir I

Je tiens à associer à l'hommage du Conseil Général un hommage personnel pour des soldats qui nous sont plus particullèrement chers, pour ceux qui, la-bas, depuis le commencement de la campagne, maintiennent le renom de vaillance et d'honneur des Béarnals et des Basques.

Il y a quelques jours, je me trouvais en compagnie d'un général commandant d'armée dans les tranchées aux environs de Crassine, à quelques mêtres à peine des lignes allemandes, et là j'ai eu la grande joie de me rencontrer avec des soldats de notre pays. Pendant des heures nous nous sommes entretenus en patois et je me suis rendu compte de leur force d'ame. de leur vaillance, de leur entrain. Et jujoute que, depuis les généraux jus-

qu'aux capitaines avec lenquels j'ai pu causer, tous m'ont dit combien ils avaient à se louer du courage et de l'intelligence de leurs hommes. Nous avons le droit, Messieurs, d'être flers de coux qui se battent pour la France ! (Applaudissements.) M. Barthou paie ensulte un tribut de regrets à nos compatriotes tués à l'ennemi. Il salue la mémoire de M. Despux, le jeune sous-préfet d'Oloron, puis s'adresse à ceux des membres du Conseil Général frappés dans leur famille : MM. Melère, Loustalot, Doléris. L'emotion est Intenso quand il ajoute : « Mais, vous n'êtes pas allés, mes chers amis, jusqu'au fond de

" Vous ne savez pas ce que c'est que de ne pouvoir se survivre et d'avoir à tout jamais un foyer, un cœur, une vie vides d'affection filiale... Au nom du Conseil Général, je vous assure de notre sympathie émue et cordiale, n

la miscre humaine.

M. le Président rend ensuite hommage au corps enseignant des Basses Pyrénées si durement frappé, puls il énumère les muvres nombreuses par lesquelles le Département est allé au secours des victiîncs de la guerre et félicite M. le Préfet pour ses initiatives et les beaux résultats

Parlant ensuite des apports d'or à la Banque de France, M. Barlhou adresse un appel à ceux qui détiennent le précieux métal. Le gouvernement sait qu'il en reste beaucoup encore au fond des tiroirs et il n'y aurait pas être surpris, si, oublieux de leur devoir patriotique, de mauvals Français persistaient à le garder, des mesures étalent prises qui non seulement rendralent leur avarice ou leurs calculs inutiles, mais les exposeralent à des désagréments.

M. Burlhou salue, en terminant, notre armée de l'air et, particulièrement, les piloies de l'école d'aviation de Pau. La péroraison du Président est applaudie par le Conseil tout entier et chacun

vient ensuite lui serrer la main. M. de Préfet répond en quelques mots aux félicitations qui viennent de lui être adressées et les reporte sur le personnel de son administration, dont il loue les qualités de travail et de dévouement.

Le Conseil passe ensuite aux travaux de Séance, demain, mardi, à 2 heures.

#### LA TENUE CIVILE INTERDITE AUX PERMISSIONNAIRES

Il est rappelé que les hommes de troupe ne sont pas autorisés à revêtir la tenue civile pendant la durée d'une permission ou d'un congé de convalescence. Les autorités militaires prendront des sanctions sévères contre coux qui contreviendraient a cette défense.

## L'EMPLOI DES « INAPTES »

Dans qualle mesure est-il possible d'utiliser, pendant la durée de la guerre, les officiers, sous-officiers ou soldats imaples à faire campagne, parce qu'ils sont susceptibles d'être retraités ou réformés pour ancienneté de service, blessure ou maladie ? Il y a deux cas à distinguer : 1º Les ofilders ou sous-officiers ; ceux d'entre eux qui peuvent encore rendre des services ont le droit d'être nommés avec leur grade dans la zone de l'intérieur; 2º les hommes de troupe : sur leur demande, fla pourront être provisoirement maintenus sous les drapeaux comme instructeurs ou dans les emplois sédentaires, et nommés ultérieurement caporaux et sergents.

## LA SITUATION MILITAIRE

----

DES AJOURNAS

Malgré les renseignements très précis donnée par la presse ou par vote d'affiches au sujet des dispositions de la loi Dalbiez, un grand nombre d'ajournés, se croyant visée par la dite loi et netreints à une nouvelle visite médicale, en font la demande, soit à leur recrutement, soit à la prétecture de leur département,

Nous croyons a cette occasion devolr rappeler aux ajournés des classes antérioures à la classe 1917 qu'ils ne sont astreinis, pour le moment du moins, à aucu-ne visite médicale, l'article 8 de la loi du 6 avril 1915 ayant supprime pour les ajournés la comparution devant une commission de réforme prévue par l'article 9 de la loi du 7 août 1913.

Ajoutons à propos des ajournés qu'il n'est point encore question d'une nouvelle convocation devant le conseil de révision des ajournés qui viennent d'ôtre visités par les consells. La question ne pourrait en tout oas se poser que pour les ajournés de la classe 1916 qui n'ont point été visités avec la classe 1917 et dont l'ajournement remonte à plus de six mois, mais aucune décision n'a encore été prise à ce sujet.

#### AGRIGULTURE

Eint des cultures au ler septembre Basses-Pyrénées. — Mais, 80; Pommes de terre, 60: Bettereves fourragères, 70: Prairies artificielles, 80; Prairies temporaires, 70; Prés naturels, 70; Vignes, pommes et poires à cidre, 50; osier, 80 truits de table (à noyau, 60; à pépin, 20)

Semences fourrageres, 50. Nota. — 110 signifie très bon; 80, bon; 60 assez bon; 50, passable, 80, médiocre 20, manyais.

## DEPOT DE REMONTE DE TARBES

----

Itinéraire que eutvra le Comité d'achet pendant le mois d'octobre 19-5 : Lundi & octobre, 0 heures, Tarbes, au dépôt de remonte ; Lundi 18 octobre, 9 heures, Orthez,

Pince d'Agmes Mardi 19 octobre, 6 heures, Sanveterre, Mercredi 20 octobre, 8 h., Saint-Palais Jeudi 21 octobre, 9 heures, Bidache ; Mercredi 27 octobre, 9 heures, Nay, gor

a Promenade Jeudi 29 octobre, 8 heures, Oloron, Localités probablement visitées en no

#### PAU-VILLE

Pau, le 27 septembre 1916 9 heures ..... Couvert .... + 1700 Midi ..... Pluis ..... + 17.2 8 heures..... Plude.... + 17.6 Maxima .... + 1746 Le baromètre qui étatt hier à 742 mm. est aujourd'hul à 740 mm., avec tendance à la hausse.

#### LE GENERAL RUNGS

Demain seront célébres les obsèques du général Charles Philippe Henri Rungs, commandeur de la Légion d'honneur et de Sie-Anne de Russie, grand officier du Nicham, né à Pau le 16 décembre 1844,

Sorti de St-Cyr le 1er octobre 1884, à l'age de 20 ans, il fut affecté au 89 d'infanterie, alors à Neufbrisach. La guerre de 1870 le trouva à Antibes. Il partif comme licutenant. Dans un des combais du Bourget, le 21 décembre, un mois après son grade de capitaine, il tombait grièvement blessé. Sa conduite au feu bal valui à 27 ans le croix de la Légion d'honneur. Après la guerre il s'allia avec une des

familles les plus bonorables de Pau. Sa carrière se poursuivit en France, jusqu'as moment où lui fut confié le commandement d'un batailles du ter sonaves, pour partir au Tonkin.

Il exerça ce commandement de choix pendant quatro années. Le grado de lieutenant-colonel le ramena en Prance au

En 1806, c'est Mans l'Est, à Verdun, au 150°, que son activité inlassable, son patriotisme ardent, trouvent à se dépenser pour la préparation à la défense Immédiate de la Putrie. Le général en che? Hagron le propose pour le grade supérieur et pour la croix d'officier de la Légion d'honneur. Les deux distinctione lui cont accordées. Puis, successivement, il reçoit le commandoment du camp de Châlens, celui d'une brigade d'Algérie et enfin celui de la troisième à Constantine. En 1908, il est nommé commandeur de la Légion d'honneur. La retraite le ramène à Paul,

La mort de son fils Gustave, capitaine au 102º d'infantorie, tombé glorieusement à la tête de sa compagnie, en soutenant la retratte du régiment, le 22 août, à Ruette (Belgique), et décédé trois jours plus tard des suites de ses blessures. l'affecta douloureusement. Il était justement fler de ce fils et fondait sur lui les plus grandes espérances. Très jeune encore, Gustave Rungs avait été promu capitalno et fait chevalier de la Légion d'honneur. Il était porteur des médailles commémoratives du Maroc occidental, du Tonkin et du Maroc oriental. Il avait, de plus, obienu une médaille de sauvetage et, en dernier lieu, la croix de guerre.

Le général Rungs eut la salisfaction, avant de mourir, de voir appeler son fils ainé à l'état-major de l'infanterie. A Saint-Cyr et à Joinville-le-Pont Il prépare les conducteurs à qui nous devrons la victoire définitive. La croix de guerre, le grade de capitaine, la Lógion d'honneur viennent de lui être accordés.

Disons, enfin, pour terminer cette biographie toute militaire, que la fille ainée du général épousa, il y a quolques années, le capitaine Martener, du 19º d'infanterie. A cette noble famille qui a si bien merité de la France, notamment à Mme la générale Rungs, à Mmc Gustave Rungs et à M. le capitaine Rungs nous présentons nos respectueuses et bien sincères condoléances. 

## ARRIVEE DE BLESSES

Aujourd'hui, lundi, deux convois de biessés sont arrivés en gare de Pau. Le premier est passé à 9 heures et demile. Après avoir été ravitaillé par les soins de la Croix-Rouge, il a continué sur Lourdes et Tarbes.

La plupart de ces braves avaient pris part aux victorieux combats de ces derniera jours, et malgré leurs blessures, ils faisaient prouve d'une conflance et d'an entrain admirables.

Le second convoi est arrivé dans l'après-

#### DEPART DE RENFORTS

Un renfort de mitrallieurs est parti cet après-midi pour une destination inconnue.

#### LA JOURNEE DES EPRODVES

La vente de la pocheite au profit des Eprouves de la Guerre a obligat tout le succès attendu. Le mauvais temps n'e pas empêché les intrépides vendeuses d'uccomplir durant les deux journées successives de dimanche et kundi leur mission

charitable. Nous donnerons ultérieurement les résultats de la guête.

#### ----LA CROIX BLEUE

L'hôpital de Troyes contient & wards 126 chevaux ; colui de Provins 7 wards 180 chevalux; a Moret, 14 wards 200 obevaux ; à St Mammes, 5 wards, 200 obe-

Jusqu'à présent, nous avons renvoys 2.000 cheveux gueris et nous avons 700 chevaux dans nos hopitaux.

Septième liste M. A. Schawbé ..... Fr. 25 ---Madame Duval, à Gélos (pour les compartiments des chiens). Les souscriptions sunt reques un Cercle Anglais, a Pau

an appeal I'm only a cavalry charger and I'm dying as hast as I can for my body is riddled with bullets they've poiled both me and my man though I've no words to express it I'm trying this message to tell to kind folks who work for the Red Cross on please bely the Blue one as well

My Master was one in a thousand and I loved him with all this poor heart for horses are built just like humans be kind to them-they-ll do their part So please send out bajo for our wounded and give us a word in your preyors. This is n't so strange as you'd fancy, the Russians do it in theirs.

I'm only a cavalry chargen and my eyes are becoming quite dim I really don't mind thoug I'm done for so long as I'm going to han but first I would plead for my comrades who're dying and suffering too oh please help the poor wounded horses I'm sure that you would — if you knew.

#### MAIRIE DE PAU Appel en faveur du convot automobile béarnais et basque

Pour assurer l'évacuation rapide des blesses, leur transport immédiat dans les honitaux de l'avant, la Croix-Rouge francatso organise des convols d'ambulances

fournir un convoi complet La Ville de Pan s'associera générausment à ce don al précieux pour la vie. pour la guérison rapide des enfants du Bearn qui, admirables d'hérotame, don-

nent leur sang à la patrie. Avec un protond sentiment de gratifode pour tous les dons délà reque, le matre teit un nouvel appel à la générosité de ses concitoyene et des amis de la France qui resident à Pan.

Les souscriptions seront reques au secrétariat de la mairie où des carnets à souche seront remis aux personnes qui voudront bien provoquer et recueillir les pelites souscriptions.

Pau, le 22 septembre 1915. Le maire, A. de Dassence

#### ---ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Mile Marguerite Van den Berg, agrégée d'anglais au cours secondaire de jeunes filles de Pau, est nommée professeur au dit cours,

## **ALLOCATIONS MILITAIRES**

Les allocations seront payées au bureau de la Perception, 12, rue d'Orléans, de 9 heures | a midi et de ? a 4 heures, dans l'ordre ci-après, que les bénéficiaires sont priés d'observer rigourcusement : Le mardi 28 septembre, du n. 1 au n. 300 et du n. 1201 au n. 1500.

Le mercredi 29 septembre, du n. 301 502 n. 606 et du n. 1501 eu n. 1800. Le jeudi 30 septembre, du n. 607 au n. 900 et du n. 1801 eu n. 2100.

Le vendredi ler ontabre, du n. 201 en n. 1200 et du n. 2101 au n. 2400. Le samedi 2 octobre, du n. 2401 au 2702. -----

#### BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

Les vacances de la Bibliothèque municipale ayant pris fin le 25 septembre, les séances de lecture auront hau désormais les mardi, mercredi et jeudi de chaque semaine, de 9 heures du matin à midi. La première séance aura nou mardi, 28 septembre 1915.

#### ----OBJETS TROUVES

et déclarés au Commissariat Central Romaine,, par M. Cazabonne, 1, rue de la Fontaine. Porte-cigare, par M. Sunein, 54, rue Casteinau, Billet de banque, par M. Capdevielle,

chemin de Rousse, Somme d'argent, par M. Danclar, 20, rue de Bordenux. Plusieure rasoire, par M. Macary, gar-

dien de promenades.

La Plaquette SOUVENIR de GUERRE est vendue chez Lennuyeux, bijoutier, rue Serviez, 15.

#### ETAT-CVIL MAISSANCES

Simone-Henriette, fille de Jean Pascal, cultivateur, et de Marie Arricula, ménagère à Pau.

Paul-Joseph-Justin, fils de Antoine Castro, maçon, et de Maria Morera, couturière à Pau Denise-Andrée, fille de Léon-Bernard

Rey, sandalier, et de Ramona Sanchez, sandalière à Pau. Emile-Henri, fils de Firmin Cam, jockey, et de Thérèze Frontère, couturière

Arnaud Dubourg, jardinier, né a Baoynne, 56 ans.

OUSSE Triste iln. - Loustaw, dit Rey, ne è Buros et domicille à Ousse, agé de 60 ans, a été trouvé pendu dans le tallis Daran, sur le territoire d'Assat.

Aux pieds ou suicidé on trouva à moltió vide une fiole d'iodure de potassium. Il a agt, dit-on, dans un boids de neurasthénie.

Essien rompu. -- Le " beurayre " Pólissier et son compagnon, le facteur postel Soulance, e'en allaient eu marché de Tarbes, lisant béatement la dépêche du jour, sur un camion chargé de " bitous ». Arrivés près de l'Enclave — confins de Lucquet - un essieu casse et chargement et voyageurs sont précipités pêle-mêle sur le macadam de la route. Dégàte purement

## Arrondissement d'Oloron

matériels.

## INSTITUTION MAINTENON

Place de la Halle (Oleron) Internat et Externat. Préparation aux examens du certificat d'études primaires, du Brevet élémentaire et du Brevet supérieur. Cours professionnel d'ouvrage ma-

La rentrée des internes est fixée au vendredi ler actobre et celle des externes au samedi 2 octobre.

## Arrondissement d'Orthez

BAYONNA.

Biai-civil du 18 au 25 septembre. — Publication de muriage : Léon Labourdolte. oultivateur, domicillé à Castôtis, et Jeanne Lescaute, domestique. - Mariago: Jean-Charles Relinger, negociani, et Marie-Jeanne Pomeyrol, s. p. — Décès : Julien Loustalot, 68 ans ; Pierre Coussiret, 32 ans, époux de Marie Ferencioux ; Jean-Henry Coustet, 49 ans ; Dermard-Gaston Laurere, 20 ans.

# Arrondissement de Bayonne

Enselmement secondaire. - M. Ressigeac, professeur à l'école primaire superieure de Bayonne, est délégué pour l'énsoignement des lettres et de l'espagnol au coilège de Blaye.

Necrologie. -- On autonce la mort à Cambo où il s'était retiré, de M. Hiriart ancien bibliothécaire de la ville de Bayon-ne. Volontaire de 18 guerre de Crimée, il devint officier d'infanterie et fet en 1870 commandant des mebiles des Basses-Pyrénées. Il était obevaller de la Légion d'honneur.

Enfant coresc. — Le petit F., 12 ans, qui s'amusait sur la route, a été happé par une auto et très grièvement blessé. On l'a transporté mourant à Bayonne,

## Arrondissement de Mauléon

Rentrée des classes. — La gentrée des diaeses; pour nos écoles chrétiennes, a été fixes au vendredit ler octobre, et pour les internes du collège, au lundt i octobre Elle propose à chaque Département de dans notre ville-les obségues de M. Mg.

# DERNIÈRE

#### COMMUNIQUE RUSSE

Pétrograd, 28 septembre. La situation est plus calme sur le front de Dwinsk et les Allemands ont été chas-

ses d'un villaga. Dans la région de VILNA, combats acharnes. Nous avons pris un village. Au nord-ouest de Vileika, nous nous sommes emparés de deux villages.

A l'est de Novogrondok, nous avons fait prisonniers 4 officiers et 92 soldats. Sur un autre point, l'ennemt a été délogé de ses positions. Nous avons capturé 600 Allemands, des mitrailleuses et deux trains de munitions. Sur la Stronmène, nous avons rejeté les

Allemands au-delà de la rivière. Pas d'incidents notables en Galicie.

#### COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 29 septembre.

Un nouveau combat a 616 livra sur le terrain gagoé, l'esmand event contro-attaque à l'est et au nord-est de LOOS. Le résultat de la lutte est que, excepté juste au nord de Loos, nous conser ous le terrain conquis, y compris Locs même tout en-

Nous avens repris la carrière au nordouest d'Hulluh, qui avait été pagnée puis Nous avons attivo les réserves ennemies

permettant ainsi aux troupes trançaises de faire de nouveaux progrès. Le total des prisonniera est de 2.600. Nous avons pris 9 capons et une quantité considérable de mitrailleuses.

Nos avions ont bombards et fait dérailler un train près de Loitrès, à l'est de Doual et à Rosult, près de Baint-Amand. La gare de Valenciannes a été également hombardee,

rande, le digne père de Mme Pouchucq et de Mme Dambourges, décédé à la sulte d'une opération chirurgicale. Le défunt a été accompagné à sa dernière demeure par un cortège nombreux et recueilli.

Convol de blessés. - Vendredi est arrivé dans notre ville un convoi d'une trentaine de soldats blessés ou malades.

## Dans la Région

UN DRAME A LA PRISON DE DAX

Tandis que le gardien Casenave alluis fermen le préau de promenade des prisonniers, un de ceux-ci, nommé Colse, de Pouillon, s'élança pour sortir et, d'un couteau pris à la contine menaça le gardien, puis le renversa. Entendant un bruit de lutte, M. Livrelli,

gardien-chef, se porte au occours de son subordonné, mais Cuise se jete sur lui et, à cinq reprises différentes, le frappa de son couteau. Le gardien-chef n'en continua pas moins à maintenir Colse et il réussit, aidé

M. Livrelli, qui a été blessé assez douloureusement, a 20 intercompre son ser-

de M. Casenave, à mettre le révolté en

## VIOLENTE TEMPETE

Samedi, une tempête a soufflé avec une extreme violence, particulièrement de Bordeaux vers la Dordogne et la Vienne. A Angoulème, un échaufaudage a été ronverse ; 2 hommes out été tues et 4 blessés grièvement,

Le nombre des arbres déracinés, des potenux télégraphiques enlevés, dos toits emportés est considérable.

## SERVICE FUNEBRE

La générale Rungs ; le capitaine et Mme Charles Rungs et leurs enfants : Mme Vvo Gustave Rungs et sa fille ; le capttaine et Mine Martener et leurs enfants : Mlie Marguerite Rungs; M. Louis Bruyère, receveur municipal; Mme Louis Bruyère et leurs enfants ; M. et Mmc Henri Gasslos of lour more; les familles Gerand, Vulguin, Roux, Lubetoure, Bichascle, Morfpays, Massios, Zaepffel, Bouché, Audabran, De Manressa, prient leure amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques du

## Général RUNGS.

du cadre de réserve, Commadneur de la Légion d'honneur

qui auront lieu le 28 septembre 1915, à 10

heures, en l'église Saint-Jacques. On se réunira au domicile mortuaire, 1. mio O'Quin. Les dames sont priées de se rendre directement à l'église. On est prie de n'apporter ni fleurs ni

En mêmo temps sera célébre un service fundbre pour le repos de l'ame du Capitaine Guztave RUNGS

couronnes.

Montaus.

son fils, chevalier de la Legion d'honneur. décédé à Ruette (Belgique), des sultes de ses giorieuses blessures, le 25 août 1914.

MM. les Officiers membres de l'Union des Officiers on retratte à Pau sont invités à assister aux obséques de

Monsieur le Général RUNGS Retinion, rue O'Quin (villa Josephine), demain, mardi, a 9 h.

## CONVO! FUNEBRE

Mme Charles Bideohe-Loustau of ses enfants ; M. Henri Eldache-Loustau et sa famille : M. et Mme Brousset-Matheu de Montaut et leur famille, ont le douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la mort de

#### tombé au champ d'honneur. Un service funêbre sera cálébré le jeudi 30 septembre, à 10 heures, en l'église de

M. Charles BIDACHE-LOUSTAU,

REMERCIEMENTS La famille Justin Lafourcade Laportère les familles Jean Lafourcade, Pierre Lafourcade, Joseph Lafourcade et leurs en-fants, les familles Ducamp et Lanne (de Gan), remercient blen sincerement its d'assister à la messe qui a été célébrée

> Mercal LAPOURGADE (0118)

## COMMUNIQUE PTALIEN

HEURE

Rome, 26 septembre. Les combats continuent dans la some de Gevedale, où l'ermemi, ayant reçu des renforts, ainsi que de l'artillerie, a tenté la 23 septembre un coup de main contre nos positions de Capanna et de Cédée. Nos troupes de la haute Velteline sont accourues rapidement, et la colonne eunemis a été contre-attaquée et repoussée.

En Carnie, dans la journée du 23 septembre, après une intense action d'artillerie contre tout notre tront, depuis le Pal Picolo jusqu'au Pizo Avostanis, l'ennemi a tenté trois attaques successives qui

chaque fols, ont été repoussées. Notre artilleris a exécuté des tirs bien dirigés contre la gare et le chemin de fer de Tarvis, où l'on a perçu de grands in-

Sur le Carso, la situation est sons chan-

AU MOMENT DE METTRE SOUS Presse, nous n'avons pas reçu la

HERNIES

# Personne n'ignore plus que les apperelle du Spécialiste M. Glaser de Peris, 63. Bou-

levard Sébastopol sont les seuls qui pro-

curent un bien-être absolu et immédiat.

qu'ils peuvent se porter jour et nuit sans gene et qu'ils font disparaitre les hernies. Nous engageons vivement les personnes atteintes de hernies à venir essayer l'appareil de M. Glasor, à : Oloron, le 28 septembre, liotel de la Poste,

et Bilbains. Orthez, le 5 octobre, au Grand Hotel. Mile Q. RIVES Rue Samonzet

Bayonne, lundi 4 octobre, Hôtel de Paris

Cours de Dessin et de Peinture TRAVAUX D'ART

LEÇONS PARTICULIÈRES

Récuverture des Cours les Octobre

Les Mercredi et samedi de 2 à 4 h.

Le restaurant « Supervie », Place de la République et rue Carnot, sera fermé pour raison de santé, du vingt-huit septembre au douze octobre inclus. ON DEMANDE Institutrice explaise

LECONS d'enseignement classique d'Anglais, Espagnol, Latin 7º et 6º, Plonos surveillance devoirs par demoiselle Bre vet supérieur. Adresse au Journal. (9169)

pour pensionnal. Adresse Journal. [9327]

ON DEMANDE pour sextrer de suite cu au ler novembre prochain, un ménage pour soigner vignes, prairies, bétail, dans propriété près Pau, de 19 hectares anviron. Adresse au journal

A LOUER Villa à Jurançon, rue de l'Egilse, à 10 m. du tramway, 8 pièces, avec cour et grand jardin. Adresse Bureau ON DEMANDE à acheter en rente vin-

tation of grange. Paire offres B. S., Bureau du journal. ON DESIRE ACHETER un fort camion

d'occasion. Adresse au journal.

gère Propriété de rapport. Maison d'habi-

une cisaille ponconneuse pouvent couped et pencar 4 millimètres. Adn. en journal, ON DEMANDE un bon ouvrier scieun pour scie à ruban à grûmes. Scierie el

ON DESIRE acheier d'occasion bon état,

ON DEMANDE employés pour commence, 18 à 30 ans, sans connaissances spéciales. Adresse an journal.

monuiserle mécanique, que des Asgleit

ON DEMANDE jeune homme de 14 & 15 ans, pour Etude d'avous. B'adresser au

UNE PERSONNE désire se placer avec

un praire à la compagne. Adresse au jour-ON DEMANDE chauffeur mécanicien sé-

rieux. Adresse au journal.

A CEDER immédiatement avec droits au ball, fonds de commerce pour fournitures générales de cutre et peaux ayant bonne olientèle, 7, rue Saint-Jacques. S'y adresser pour visiter, of pour traiter & M. G.

Michaud, 12, rue de la Préfecture, à Pau.

BELLE VACHE LATTIERE à vendre, grosse production. S'adresser Blanche, Jurancon,

ON DEMANDE pour oulture le plus tot possible, ménage sans enfants, la femme sachant traire et faire le lessive. La plus grande propreté exigée. S'adresser au bureau du journel.

ON DEMANDE gazon de courses, Mel-son Ch. Sabatier, 28, rue Nouvelle-Haile.

C. Lescus Merrand Imprisons

cendies.

FIN DE NOTRE « DERNIERB HEURE ».